

# Marea negra

**Maria-Alice Médioni**  
**Centre de Langues – Université Lyon 2**  
**Secteur Langues du GFEN (Groupe Français d'Education Nouvelle)**

Article publié sous le même titre, dans la revue *Cahiers pédagogiques* des CRAP,  
Dossier : Travailler sur la presse écrite à l'école,  
HS numérique n° 15, décembre 2008 (pp. 102-107)

Un thème "porteur", la marée noire, et une double page de manuel de 3ème, destiné à des élèves de niveau A1-A2, faisant appel à la presse pour le traitement du sujet : à gauche, un texte tiré de *El País Semanal* "Pájaros en peligro" [Oiseaux en péril] sous une photo représentant un oiseau enduit de pétrole qu'on lave, accompagné de questions sur le texte, de vocabulaire et de rappels grammaticaux ; à droite, deux unes du journal *La Voz de Galicia* [La Voix de la Galice] de décembre 2002 à propos du naufrage du pétrolier le "Prestige", et le même accompagnement. Et puis, quand on veut préparer son cours, on s'aperçoit que, finalement, ce n'est pas si simple.

Le reportage sur l'oiseau offre une grande quantité d'informations sur la souffrance de ces animaux et le processus qui les conduit à la mort mais les élèves ne sont invités qu'à répondre à des questions sur le texte dans une activité de production immédiate. La réponse à ces questions ne nécessite pas d'élaboration particulière de la part de l'élève : il peut se contenter de prendre tels quels les éléments du texte, voire même plusieurs phrases pour y répondre. Les unes des journaux présentés sur la page de droite ne sont pas très lisibles. Les auteurs veulent, de toute évidence, focaliser l'attention sur les gros titres, comme le confirment les questions qui apparaissent au-dessous. Là encore, on ne voit pas ce que l'élève a à faire si ce n'est reprendre ces titres. Quant à la dernière question — Comment lutte-t-on contre une marée noire ? — on peut se demander quelles sont les ressources dont les élèves disposent pour pouvoir y répondre.

La question du traitement de l'événement par la presse, en tout cas, n'est pas envisagée. Et surtout rien, absolument rien sur les causes : un bateau, le "Prestige", dont on connaissait la structure défaillante depuis 1996, 7 ans avant l'accident, l'ampleur d'une catastrophe sans précédent à l'époque et la responsabilité du gouvernement espagnol dans la lenteur de la réponse apportée à l'accident. Les marées noires sont-elles des événements dus à la fatalité comme l'éruption d'un volcan ou un ouragan ? Ce style de document, totalement aseptisé, fleurit maintenant dans les manuels d'espagnol. Comment s'y prendre ?

## Phase 1

### Créer un contexte

On fait écouter un enregistrement : bruit de vagues et de mouettes... .

**Consigne** : *Individuellement, vous allez dessiner ce que vous venez d'entendre* [Individuellement,

vais a dibujar lo que acabáis de oír] 3 mn

En groupes :

**Consigne :** *Mettez-vous d'accord et réalisez ensemble un dessin un dessin à partir de ce que vous avez entendu* [Poner de acuerdo y realizar juntos un dibujo a partir de lo que habéis oído] 5 mn

Puis, en groupes toujours

**Consigne 1 :** *Ajoutez des couleurs à votre dessin* [Ponerle colores al dibujo] 3 mn

**Consigne 2 :** *Ajoutez des odeurs à votre dessin*[Ponerle olores al dibujo] 3 mn

**Consigne 3 :** *Ajoutez des bruits à votre dessin*[Ponerle ruidos al dibujo] 5 mn

**Consigne 4 :** *Ajoutez des sensations à votre dessin*[Ponerle sensaciones al dibujo] 5 mn

À disposition : des feuilles A3, des marqueurs, des craies d'art, des crayons de couleur, des vocabulaires que les élèves pourront utiliser. Une contrainte, quand ils ont besoin d'aller chercher un mot, c'est un membre du groupe et un seul qui part "en mission" et va le chercher. Les ouvrages ne quittent pas la table où ils sont déposés. Les élèves vont créer un contexte, le plus souvent idyllique, correspondant à leur représentation de la plage ou à leurs souvenirs idéalisés.

## Phase 2

### S'inscrire dans le contexte

**Consigne :** *Le dessin que vous avez réalisé c'est la carte postale que vous allez envoyer à un ami, dans laquelle vous allez évoquer le paysage que vous avez devant les yeux.* [El dibujo que habéis realizado es la postal que vais a mandar a un amigo, en la que vais a evocar el paisaje que tenéis ante los ojos.]

On sait combien les textes écrits au dos des cartes postales sont souvent redondants avec l'image. C'est ce qui va nous permettre de faire élaborer en quelque sorte la légende du dessin. Sur une autre feuille A3, écriture du texte de la carte postale 15 mn

Affichage. Lecture silencieuse 15 mn

Questions ? Réactions ?

Distribution des premières de journaux de la page de droite et d'autres, sur le même thème. Dans la mesure où les textes des unes dans le manuel ne sont pas lisibles et que le choix présenté n'offre qu'une vision tronquée de la réalité, il est nécessaire d'introduire d'autres articles qui puissent donner à voir l'événement dans sa complexité.

Pour un niveau A1-A2, on peut réaliser des montages à partir de différents articles pour ne pas surcharger les élèves et rendre la tâche accessible en compréhension écrite .

Des suggestions :

- le sommaire du dossier réalisé par le quotidien *El País*

- un montage réalisé à partir d'un article choisi dans ce sommaire dont voici le titre et le chapeau :  
**El fallo estructural que hundió al 'Prestige' era conocido desde 1996** La clasificadora ABS detectó el problema en dos buques 'gemelos' del petrolero - España pide 637 millones a la compañía porque ese dato pudo evitar la catástrofe

- le récapitulatif des événements réalisé par le quotidien *El País* le 3 juin 2003 sous le titre et le chapeau suivants : **La crónica negra del 'Prestige'** A las 15.15 horas del miércoles 13 de noviembre de 2002 saltan las alarmas. El 'Prestige', un petrolero más largo que dos campos de fútbol y cargado con 76.972,95 toneladas de fuel oil, se encuentra en apuros a escasas millas de la Costa da Morte. Esta es la crónica de cómo se sucedieron los acontecimientos en la peor catástrofe ecológica de la historia contemporánea española.

- des photos montrant le désespoir des pêcheurs et les manifestations dans les rues de Santiago, accompagnées de légendes prises dans la galerie de photos du même périodique .Tout cela ne représente pas une somme d'écrits trop lourde pour les élèves, d'autant plus qu'on peut organiser un partage des lectures : chacun a en charge un document en particulier, en plus de la double page.

### **À la maison – Consigne**

*Lecture des journaux. Qu'est-ce que ça va changer dans vos dessins ?*

## **Phase 3**

### **Changer de contexte**

**Consigne 1 :** *Vous partagez les informations que vous avez récoltées dans vos lectures, en groupe. [Vais a compartir las informaciones recogidas durante la lectura de los artículos, en grupo] 15 mn*

Mise en commun sur les éclaircissements à donner.

**Consigne 2 :** *Vous allez modifier votre dessin à partir de ce que vous avez lu dans les différents articles. D'abord, vous y réfléchissez, individuellement, puis vous modifiez le dessin en groupe. [Vais a modificar vuestro dibujo a partir de lo que habéis leído en los diferentes artículos. Primero lo pensáis, individualmente, y luego modificáis el dibujo en grupo] 15 mn*

Les extraits des journaux sont utilisés ici comme ressources pour prendre conscience du phénomène et élargir, complexifier leur première représentation idyllique, surgie après l'écoute des bruits de la mer. Apparaissent maintenant, non seulement la tragédie de la marée noire, mais tout un environnement qu'ils avaient oublié : la mer, ce n'est pas seulement la plage, c'est aussi le pêche ; ce n'est pas seulement les vacances, mais aussi le travail des hommes ; la catastrophe a des causes précises, évitables ; etc.

Lorsque les dessins sont terminés, on procède à l'affichage. Lecture individuelle.

**Consigne 3 :** *Quels sont les éléments que vous avez retenus pour votre nouveau dessin. Pourquoi ? Vous allez devoir expliquer vos choix et vous devrez tous intervenir. [¿Cuáles son los elementos que habéis seleccionado para el nuevo dibujo ? ¿Por qué ? Vais a tener que explicar vuestra elección y todos tendréis que intervenir] 15 mn*

Les élèves remplissent, à travers l'exécution du dessin, une tâche de compréhension des textes des journaux. Puis, chaque groupe est invité à énoncer un élément et à l'expliquer à tour de rôle. Cela permet à tous les groupes d'intervenir. On proposera également que ce soit un élève différent qui prenne la parole dans chaque groupe, sans procéder à l'interrogation d'un tel ou de tel autre. Entre les explications de l'un et les commentaires et ajouts des autres, tant bien que mal, la parole circule dans l'ensemble de la classe.

## **Phase 4**

### **L'oiseau a la parole 1**

Distribuer la page de gauche où l'on voit la photo d'un oiseau enduit de pétrole et un texte expliquant le processus de sauvetage des animaux.

**Consigne 1 :** *Vous allez donner la parole à ce pauvre oiseau qui va répondre aux questions d'un journaliste. Il aura à : [Le vais a dar la palabra a este pobre pájaro que va a contestar a las*

preguntas de un periodista. Tendrá que ]

- évoquer ce qu'il a connu auparavant [evocar lo que conoció antes]
- ce qui est arrivé, sa situation *actuelle* [lo que ha pasado, su situación actual]
- ce qu'il espère [sus esperanzas] Pour cela, vous allez [Para eso, vais a]
- utiliser la carte postale que vous avez écrite ensemble [utilizar la postal que escribisteis juntos]
- chercher dans le texte tout ce qui va vous permettre de raconter la situation [buscar en el texto todo lo que os va a permitir contar la situación]

*N'oubliez pas que c'est un oiseau qui parle !* [¡No olvidéis que este pájaro habla!] 20 mn

Le choix de donner la parole à l'oiseau plutôt qu'à un témoin de l'événement peut paraître surprenant mais ce détour et cette contrainte, paradoxalement, libère l'imaginaire. L'insolite de la situation donne plus de liberté aux élèves : ce n'est pas la réalité qu'on demande de décrire mais pour réaliser la tâche, il faut aller chercher des éléments de la réalité.

Au bout de ces 20 minutes, arrêt du travail : *Là où vous en êtes, de quoi avez-vous besoin pour continuer votre travail ?* Il s'agit ici de faire un point pour permettre un travail approfondi et outiller les élèves sur le plan linguistique. On examine ensemble les points d'achoppement. Chaque groupe fait part de son problème. L'enseignant inscrit la liste au tableau et renvoie les questions à l'ensemble de la classe. Il n'intervient que pour compléter. C'est eux qui doivent trouver le plus possible la solution à leurs problèmes, en mobilisant au maximum leurs connaissances. C'est probablement le moment aussi, pour l'enseignant de leur rafraîchir la mémoire sur la notion d'irréel dont ils vont avoir besoin.

Puis retour au travail en groupe

**Consigne 2 :** *Avec tout ce que nous venons d'examiner, vous améliorez votre intervention. Tous les points de langue inscrits au tableau doivent être examinés au sein de votre groupe.*

## Phase 5

### L'oiseau a la parole 2

**Consigne 1 :** *Entraînement à la prise de parole. Chaque groupe s'entraîne pour faire parler l'oiseau (un élève tiré au sort dans chaque groupe), en utilisant le dessin modifié comme point d'appui, car l'intervention sera faite à plusieurs voix.*

Le journaliste s'adresse, en effet, à plusieurs oiseaux dans la même situation (un dans chaque groupe). 20 mn

**Consigne 2 :** *Présentations.*

C'est l'enseignant qui joue le rôle du journaliste, tendant le micro tour à tour à chaque « oiseau ». 5 mn

Les élèves peuvent à ce moment là évoquer la responsabilité d'organismes officiels qui permettent la navigation de bateaux vétustes ou dangereux pour l'environnement, celle d'un gouvernement dont les membres préfèrent partir en week-end plutôt que de faire face rapidement à la catastrophe, la souffrance des pêcheurs, la solidarité des gens qui participent au nettoyage des côtes et au sauvetage des animaux, etc.

Questions ? Réactions ?

**Consigne 3 :** *Après cette interview, le journaliste a demandé à chaque oiseau d'écrire son témoignage pour publication dans une revue. Vous devez lui envoyer votre témoignage. [El periodista le ha pedido a cada pájaro su testimonio para publicarlo en una revista. Debéis mandarles el vuestro]*

Travail individuel puis en groupes. **20 mn**

Il faut éviter que les élèves confondent l'oral et l'écrit. L'oral n'est pas la lecture d'un écrit : c'est pour cela qu'il ne faut pas qu'ils rédigent leur intervention orale avant l'interview. Ils peuvent élaborer un canevas et s'entraîner pour la prise de parole, sans feuille à la main. L'écrit n'est pas non plus une transcription de l'oral. C'est pourquoi la consigne demande aux élèves de l'interview orale à la rédaction d'un témoignage. On change de genre, ce qui permet d'éclaircir les fonctions de l'écrit et de l'oral. Distribution des textes écrits par chaque groupe et photocopiés . Chacun reçoit un texte dont il n'est pas l'auteur.

**À la maison – Consigne :** *Vous disposez du texte d'un autre groupe. Conseillez-le pour qu'il puisse l'améliorer la prochaine fois.*

## **Phase 6**

### **L'oiseau a la parole 3**

**Consigne :** *Retour aux textes. Chaque groupe les reprend en tenant compte des conseils et les finalise (amélioration de la langue, titre, mise en page, etc.) pour confectionner un petit livret contenant dessins et textes, qui permettra au journaliste de réaliser son dossier sur la marée noire.*

## **Phase 7**

### **Analyse**

L'enseignant réalise le livret. Lecture des textes. Chacun en tire un au sort, qui n'est pas le sien, s'entraîne pour l'oraliser et dit ce qui lui paraît intéressant dans ce témoignage, pourquoi il l'a choisi. Ainsi tous les textes seront oralisés. Ceux qui ont préparé le même texte pourront ajouter leurs commentaires à celui qui aura proposé son oralisation.

Retour sur l'atelier. Qu'a-t-on appris qu'on ne savait pas sur les marées noires et en particulier sur celle qui a pollué les côtes de la Galice en 2002 ? Comment on s'y est pris pour réaliser les différentes tâches ? Qu'est-ce qui a permis de les mener à bien ?

Cet atelier peut être utilisé avec des élèves de niveau plus élevé. On complexifiera alors les ressources. Mais dans tous les cas, il faudra réfléchir aux choix qu'on est amenés à faire. Que l'on travaille avec la presse ou pas, mais surtout dans le cas où l'on fait la démarche de proposer un événement, un phénomène de société, où le recours à la presse intervient, on est contraint de se poser les questions en termes d'enjeux démocratiques et citoyens : que porte-t-on à la connaissance des élèves pour qu'ils se construisent un esprit critique ? La question du niveau n'est en aucun cas un obstacle. C'est certainement un problème plus difficile à résoudre pour l'enseignant qui doit faire un travail plus poussé dans l'élaboration des ressources qu'avec des élèves plus avancés dans la maîtrise de la langue. Mais il y a toujours moyen de présenter des objets complexes pour faire travailler et réfléchir les élèves, si l'on est soi-même convaincu qu'ils sont capables de le faire. Cet atelier se veut une proposition allant dans ce sens.